

Éditorial Avril 2022

AVIS DE TEMPÊTE

En ce temps d'incertitude, en cette période d'indétermination d'une dangerosité avérée dont on ne sait comment elle peut se terminer et moins encore à quel terme, nos réactions nous engagent en tant que citoyens et comme professionnels. Nous nous joignons à tous ceux qui soutiennent le peuple d'Ukraine et particulièrement ses soignants, soumis à des actes de barbaries que nous pensions inimaginables en ce temps, et en Europe même.

La situation en France, en veille d'élection, soulève aussi beaucoup d'inquiétudes.

Nous savons que les périodes d'incertitudes ne favorisent pas la qualité du travail avec les patients d'autant plus troublés que leur pathologie se trouve plus avérée. Nous avons à craindre que les services de psychiatrie ne servent de «variables d'ajustement» dans nombre d'hôpitaux, comme les fermetures de lits sans concertation avec les soignants et sans tenir suffisamment compte des nécessités des soins, comme à Tours. La logique incompréhensible de cette politique conduit à ce paradoxe : Dominique Simonnot, CGLPL dénonce les décisions de l'ARS qui veut démanteler le service exemplaire de Chinon.

Le Service Public n'est pas le seul touché ; le rachat de six centres de la Croix Rouge par une entreprise privée conduit à s'interroger sur la suite des soins prodigués dans ces lieux situés au cœur de populations précaires, comme la Seine st Denis. Dans ces conditions d'exercice, il ne faut pas s'étonner du nombre inquiétant de postes vacants du secteur Hospitalier comme du nombre de postes non choisis à l'ECN, pourtant l'expérience montre des lieux exemplaires qui méritent d'être reconnus et le travail de notre président élu, Brice Martin, vient en apporter la preuve.

Bien sûr, la vocation de la Fédération demeure l'information la plus scientifique possible, tenant compte de la validité des articles cités en référence aux demandes qui lui sont adressées. Les journées organisées en son nom tant en pédopsychiatrie qu'en psychiatrie adulte montrent que ce rôle est respecté, même si le nombre des professionnels présents ne correspond pas au niveau des interventions effectuées. La place prise par les conférences virtuelles et une pandémie toujours latente ont leur part dans ce phénomène, et nous devons en tenir compte pour nos journées à venir.

Il n'en reste pas moins, face à un pouvoir politique déterminé, que nos divisions nous fragilisent. Les divergences théoriques s'avèrent indispensables à l'évolution de la psychiatrie, à la condition de la qualité des échanges et du respect de la pensée de celui qui exprime ses divergences. Le risque, dans la situation inverse, étant le repli et l'isolement dans un groupe autarcique qui participe à la fragmentation de la profession, et prend le risque d'une nouvelle scission à plus ou moins long terme.

Ces propos peuvent paraître bien pessimistes mais ils me semblent les critères à prendre en compte pour préparer un avenir difficile et se garder d'un manque de vigilance face aux difficultés qui nous attendent, et qui ne manqueront pas de nous surprendre.

Dr Claude Gernez
Président de la Fédépsychiatrie